

Qu'est-ce qu'une gratiferia ?

« Gratiferia » est un néologisme espagnol qui signifie littéralement « foire gratuite ». Il pourrait être traduit en français par « gratifoire », mais les francophones utilisent généralement le terme espagnol ou la traduction française la plus répandue : marché gratuit.

Le concept de marché gratuit nous vient d'Amérique Latine, et plus précisément de Buenos Aires. L'idée, initiée dès 2010 par Ariel Bosio, a rencontré un succès grandissant, d'abord localement, puis à l'étranger.

Déjà fort populaire dans certains milieux alternatifs, la gratuité n'est certes pas une idée nouvelle. Cependant, la multiplication d'initiatives comme les gratiferias témoigne d'un intérêt croissant de la part de la population.



Fonctionnement général

Organiser une gratiferia n'est guère compliqué. Il suffit de définir un lieu (public de préférence), une date, et d'annoncer l'événement un peu à l'avance. On incite alors les gens à venir déposer des objets dont ils n'ont plus l'utilité et qu'ils acceptent de donner, sans attendre quoique ce soit en retour. Ceux qui le souhaitent peuvent ensuite se servir gratuitement, qu'ils aient ou non quelque chose à offrir, cela n'a pas d'importance. Il ne s'agit donc pas de troc, puisqu'il n'y a pas forcément de réciprocité.

Notons également qu'une gratiferia ne se limite pas forcément aux objets. Des biens immatériels peuvent également être proposés : performances artistiques, musicales, échanges de compétences, etc.

Mais malgré le caractère souvent spontané d'une gratiferia, il n'est pas inutile de spécifier quelques règles de base pour garantir son bon fonctionnement. Ainsi, les objets apportés doivent par exemple être en bon état. Et bien que tout soit gratuit, il n'est pas permis de tout s'approprier pour aller le revendre plus loin (cela va de soi !). On s'en remet alors à la bonne foi des participants.

Pourquoi la gratuité ?

Les initiatives en faveur de la gratuité se multiplient. Elles vont à l'encontre de l'idée dominante selon laquelle tout service doit être payant. En outre, elles ouvrent d'autres horizons que les rapports marchands. Sans aller jusqu'à dire que ces systèmes alternatifs de circulation des biens remplaceront l'économie de marché, nous affirmons qu'ils accompagneront peut-être un changement progressif de notre rapport à la consommation.

Dans une gratifera, des objets que l'on croyait bons pour la poubelle retrouvent parfois une seconde jeunesse. Par ailleurs, il s'agit d'un des très rares endroits où l'on n'est pas limité par le contenu de son porte-monnaie. De plus, des liens nouveaux se créent ; on échange avec des passants ou des participants dans la joie et la convivialité.